BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 41 — N° 5, 1969 (1970), pp. 1306-1319.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LA FAUNE DE RANGIROA (POLYNÉSIE)

Par Yves B. PLESSIS

Situation de l'atoll de Rangiroa

A l'occasion de missions faites dans le cadre de contrats Dircen-Muséum [1] en Polynésie française, missions au cours desquelles nous avons visité un certain nombre d'atolls du centre et du sud des Tuamotu, ainsi que les îles Gambier et plusieurs îles Australes, nous avons fait deux séjours à Rangiroa.

Situé dans le nord des Tuamotu, cet atoll est le plus grand de la Polynésie. Il s'étend sur une vaste étendue de près de 80 km sur 40 km, à 15° sud, entre le 147e et 148e degré ouest. Son lagon, véritable mer intérieure, couvre environ 2.650 km². Cette grande étendue d'eau est en communication avec l'océan par deux passes profondes dans le nord ouest de l'île : passe d'Avatoru et passe de Tiputa ; ces deux passes portent le nom des deux seuls villages de l'île, établis l'un et l'autre à l'est des deux passes. Celle de Tiputa permet l'entrée du lagon à des navires de gros tonnage ; son seuil est de 15 m et sa largeur moyenne de 150 m. Les courants de marée sont très forts dans les deux passes, le courant de jusant paraissant le plus violent et atteignant 10 à 12 nœuds.

Deux platiers faiblement immergés à marée haute au sud-ouest et au sud-est de l'île, ainsi que de très nombreux petits chenaux jouent également un rôle très important dans les échanges avec l'océan. Par vent fort de nord, le *Maramu*, les chenaux amènent suffisamment d'eau pour que les deux passes fonctionnent seulement dans le sens lagon-océan et ceci pendant un temps très variable pouvant aller de 48 h à plusieurs semaines. Les eaux du lagon sont alors extrêmement agitées et sales.

Aspect général du plan d'eau et du milieu vivant

Cette immense surface d'eau marine présente beaucoup de milieux divers. Sur de très larges espaces s'étend un sable blanc corallien sous une faible épaisseur d'eau (moins de 10 m) : c'est le cas de la partie rétrécie du sud-est. Dans d'autres régions, entre la côte ouest, l'îlot Paio et le village d'Avatoru par exemple, la profondeur d'eau semble grande et l'on y voit évoluer de grandes espèces animales. Les bords de cette partie profonde sont très fortement colonisés par les coraux et les reliefs sont très accentués. La très forte agitation de l'eau du lagon par gros temps favorise par place le développement d'Algues encroûtantes.

1. Dircen : sigle pour Direction du Centre Nucléaire.

L'aspect de ces colonies d'Algues, lorsqu'elles sont abondantes, rappelle celui des platiers extérieurs.

La faune de ce lagon paraît remarquablement riche pour la région et l'inventaire que nous en faisons est très incomplet.

Mode d'observation et de capture des spécimens

Pour notre étude nous avons eu recours à plusieurs moyens de reconnaissance : l'observation des poissons collectés par les pêcheurs, le remassage direct dans les pièges à poisson, la chasse au fusil sous-marin, la pêche au filet, l'empoisonnement et le ramassage rapide des coraux où se cache toute une petite faune.

L'observation des espèces de poissons collectées par les pêcheurs est particulièrement facile à Avatoru où un établissement frigorifique existe depuis 1964 à proximité du quai d'accostage : deux chambres froides de 30 à 42 m^3 reçoivent le poisson préalablement lavé et égoutté sur un plan incliné situé devant la zone de stockage. Chaque semaine, le poisson est expédié à Tahiti par un service aérien régulier et par des goélettes. Les espèces que l'on peut observer à la station frigorifique sont déjà triées par les pêcheurs qui éliminent systématiquement les poissons réputés toxiques et les petites espèces sur les lieux mêmes de capture. La visite des pièges à poisson offre un éventail beaucoup plus vaste de la faune. Ces pièges sont constitués de petites murettes de pierres surmontées de grillage et disposées de manière à canaliser le poisson dans des chambres de retenue.

La chasse au fusil tahitien apporte une solution satisfaisante au problème de capture des espèces moyennes et grandes à condition d'être pratiquée par des aides locaux dont l'habileté est extrême, mais il leur faut un certain temps d'accoutumance pour que leur pêche ne soit pas sélective, habitués qu'ils sont à choisir le poisson qu'ils désirent. Avec du temps cette technique doit fournir un échantillonnage assez représentatif.

Lorsque les conditions topographiques sont favorables, en particulier lorsque la hauteur d'eau ne dépasse pas 1 m à 1,50 m et que la densité des coraux est faible, l'usage d'un filet pour encercler une certaine surface de lagon ou de platier extérieur permet de faire des récoltes importantes. Avec un filet très fin nous avons également encerclé des blocs de rocher, qui, une fois basculés, livraient toute leur faune ichthyologique. En faisant un barrage convenable avec un filet adéquat, il est possible de capturer tout un banc de poissons s'aventurant sur le platier : de cette manière nous avons pu prendre des bancs entiers de Scaridae.

La petite faune qui vit cachée dans les Coraux branchus sur les bords du lagon ou sur les platiers est assez facile à capturer : le Corail est rapidement décroché du sol et basculé dans un filet semi-rigide en fibres de verre plastifié, le tout est rapidement transporté sur le rivage où le Corail concassé livre toute sa petite faune associée.

Dans les petites mares isolées à mer basse nous avons pratiqué l'empoisonnement ; lorsque nous n'avons pas de produits du commerce, nous utilisons les propriétés ichthyonarcotiques d'une Holothurie, *Halodemia atra*, très abondante partout. Elle libère par dilacération un liquide rougeâtre extrêmement actif. L'usage de ce procédé est connu depuis longtemps des pêcheurs Pomotu qui l'emploient non pour tuer mais seulement pour étourdir les Carangues dans les pièges à poisson et pouvoir plus facilement les harponner. La technique de

l'empoisonnement offre la possibilité de faire une récolte exhaustive de la faune ichthyologique d'une petite pièce d'eau.

Dans les cas difficiles, nous nous sommes contenté d'observer en plongée la faune ichthyologique et de déterminer grossièrement l'importance relative des espèces présentes. Cette méthode nécessite évidemment de connaître parfaitement les espèces observées et de se souvenir de leur répartition et de leur importance relative. Avec un peu d'habitude et pour peu que la plongée ne soit pas trop longue et ne soit pas faite à plus d'une vingtaine de mètres, nous sommes parvenus à inventorier ainsi une vingtaine d'espèces et à répartir leur densité relative à l'aide d'une schématisation grossière : 1, 2, 3, 4 croix devant chaque espèce répertoriée immédiatement après la plongée.

Première liste de Poissons de Rangiroa

Cette liste ne constitue pas une énumération exhaustive, mais seulement l'inventaire d'une partie de la collection de spécimens collectés. Il y a donc dans cette liste beaucoup d'omissions, quelquefois parmi les espèces les plus courantes. Chaque fois que nous avons pu le faire, nous avons indiqué le nom local, mais avec toute la prudence d'une personne étrangère à la langue. Celle-ci est précise, spécifique pour les espèces utilisées par l'homme ; par contre elle paraît très pauvre pour dénommer les espèces non utilisées.

Nous avons choisi, pour établir notre liste, de suivre l'ordre indiqué par Greenwood et al. (1966) [1] dans sa publication sur la classification des formes actuelles. Beaucoup de familles ont été réunies d'après leur affinités de sorte qu'il ne faut pas s'étonner de trouver dans notre énumération un *Pomacanthus* par exemple voisiner avec le genre *Chaetodon.*

Albulidae

Albula vulpes (Linnaeus, 1758)

Sous le nom de *Esox vulpes* : Syst. Nat., X[e] edit., 1758, p. 313.

Cette espèce très répandue en Polynésie est souvent prise massivement dans les pièges à poisson des passes où sa capture est loin de soulever l'enthousiasme des pêcheurs. La chair de ce poisson est excellente mais pleine d'arêtes ; pour la consommer, quelques tahitiens séparent la chair du poisson à l'aide d'une fourchette et font cuire ensuite ce hachis sous forme de boulettes. Ce poisson est connu en Polynésie sous le nom de *Ioio.*

Muraenidae

Gymnothorax undulatus (Lacepède, 1803)

Sous le nom de Muraenophis ondulée, *Muraenophis undulatus* : Hist. Nat. Poiss., V, p. 296.

1. Greenwood, P. H., et al., 1966. — Philetic Studies of Teleostean Fishes, with a provisional Classification of living Forms. *Bull. Amer Mus. nat. Hist.*, **131**, n° 4, pp. 341-455.

Cette espèce est très abondante dans les trous de rocher, sur les bords des passes. A Avatoru où nous en avons observé un peuplement très dense devant le bâtiment frigorifique, nous avons compté environ cinq individus par mètre de rivage ! Cet animal sort peu de son repère et s'attaque, surtout la nuit, à tout ce qui passe : proies vivantes ou détritus.

SYNODONTIDAE

Saurus variegatus (Lacepède, 1803)

Sous le nom de *Salmo variegatus* (Commerson *in* LACEPÈDE) : Hist. Nat. Poiss., V, p. 157, pl. 3, fig. 3 ; type : Ile de France.

Saurida gracilis (Quoy et Gaimard, 1824)

Sous le nom de *Saurus gracilis* : Voy. de l'Uranie, Zool., p. 224 ; type : Iles Hawaii et Maurice.

Ces deux espèces sont très communes partout. Elles vivent dans le lagon et sur les platiers, sur fond meuble elles recherchent les petits animaux fouisseurs.

HOLOCENTRIDAE [1]

Holocentrum diadema Lacepède, 1799

Sous le nom d'Holocentre diadème, *Holocentrus diadema* : Hist. Nat. Poiss., IV, pp. 372-374, pl. 32, fig. 3.

La plupart des auteurs actuels emploient le mot *Holocentrum* au masculin *Holocentrus*. Ce terme semble avoir été changé par GRONOVIUS en 1763. C'est SCOPOLI, en 1777, qui l'utilise le premier dans un terme binominal en l'altérant sous le nom de *Holocenthrus*.

Holocentrum spiniferum (Forsskål, 1775)

Sous le nom de *Sciaena spinifera* : Descript. Animal., p. 49 ; type Mer Rouge.

Très commun dans tous les Tuamotu. Ce poisson est couramment pêché à Rangiroa. Son nom est *Apai.*

Holocentrum sammara (Forsskål, 1775)

Sous le nom de *Sciaena sammara* : Descript. Animal., p. 48 ; type : Djedda, Mer Rouge.

Ce poisson est également très commun partout, mais alors que *H. spiniferum* vit en pleine eau, soit dans le lagon, soit à l'extérieur, ce dernier habite spécialement le bord du lagon ou le platier extérieur dans très peu d'eau.

3. Nous remercions P. GUÉZÉ qui a bien voulu nous faire part de ses recherches actuelles sur cette famille.

Myripristis murdjan (Forsskål, 1775)

Sous le nom de *Sciaena murdjan* : Descript. Animal., p. 48 ; type : Djedda, Mer Rouge.

Ce poisson est très abondant. Il fait partie du stock normal pêché dans les parcs à poissons. Il porte de nom de *Iihi*.

Myripristis argyromus Jordan et Everman, 1903

U. S. Fish Comm., Bull., XXII, 1902 (paru en 1903), p. 172 ; type : Hilo, Honolulu.

Cette espèce n'est peut-être pas autre chose que *Myripristis axillaris* Valenciennes, *in* Cuvier et Valenciennes, Hist. Nat. Poiss., VII, 1831, pp. 491-492 ; type : Isle de France.

Aulostomidae

Aulostomus chinensis (Linnaeus, 1768)

Sous le nom de *Fistularia chinensis* : Syst. Nat., XIIe édit., p. 515 ; type : Indes de l'Est.

Comme dans toute la Polynésie, cette espèce commune est relativement abondante. C'est le seul atoll où nous avons rencontré cette espèce sous des livrées variées : forme jaune vif unicolore, forme bleu noir unicolore, forme rayée, corps rose clair, rayé longitudinalement de bandes sombres, museau chagriné de bandes sombres, queue jaune clair. C'est une espèce très vorace venant parfois dans très peu d'eau pour y chasser des petits poissons.

Scorpaenidae

Scorpaenopsis cotticeps Fowler, 1938

Proc. U. S. Nat. Hist., 85, nº 3032, pp. 64-66, fig. 27.

Un petit spécimen capturé dans un *Acropora* avec toute une faune associée.

Serranidae

Plectropomus maculatus (Bloch, 1780)

Sous le nom de *Bodianus maculatus* : Ausl. Fische IV, p. 48.

A Rangiroa, cette espèce se présente avec des robes plus variées, semble-t-il, que dans le sud des Tuamotu. Nous avons observé un spécimen de 25 à 30 cm de longueur ayant une robe jaune rosé avec quatre grandes taches triangulaires latérodorsales et une tache noire interoculaire. Nous avons collecté deux autres formes : robe violacée ponctuée ; robe rouge brique ponctuée. A toutes ces formes les pêcheurs donnent le nom de *Tonu*.

La première citée est très rare ici.

Carangidae

Alectis ciliaris (Bloch, 1788)

Sous le nom de *Scyris ciliaris* : Atlas Reise Nordl. Africa, Roth Meeres, p. 128.

On prend ce poisson à la ligne dans les passes. Nous citons cette espèce d'après une photographie en couleur (échantillon non coll.). Cette espèce diffère de *A. indicus* par la largeur du préorbital, qui est égale au diamètre de l'œil chez *A. ciliaris* et qui est nettement plus grande que le diamètre de l'œil chez *A. indica.*

Selar crumenophthalmus (Bloch, 1793)

Sous le nom de *Scomber crumenophthalmus* : Ausl. Fische, VII, 77, pl. 343.

Cette espèce qui a une vaste répartition géographique, a une importance économique certaine dans la pêche polynésienne. Ce poisson fait à Tahiti l'objet d'une pêche importante au grand filet tournant.

Lutjanidae

Lutjanus bohar (Forsskål, 1775)

Sous le nom de *Sciaena bohar* : Descript. Animal., p. 46.

C'est un poisson très commun partout mais, semble-t-il, peu abondant. Il est régulièrement pêché à la ligne et rejeté à la mer car sa chair est toxique. Il est appelé *Aamea.*

Lethrinidae

Monotaxis grandoculis (Forsskål, 1775)

Sous le nom de *Sciaena grandoculis* : Descript. Animal., p. 53.

Cette espèce est commune dans toute la Polynésie. Elle est, semble-t-il, sporadiquement toxique, mais ici elle est consommée et appréciée sous le nom de *Mu.*

n° 680621029 : lg. st. 147 [1]

Mullidae [2]

Parupeneus barberinus (Lacepède, 1802)

Sous le nom de Mulle barberin, *Mullus barberinus*, Commerson *in* Lacepède : Hist. Nat. Poiss., III, p. 406.

Cette espèce est très abondante dans les pièges à poisson où des bancs entiers viennent s'enfermer. Très estimé pour sa chair, ce poisson est commercialisé sous le nom de *Taire.*

1. Le numéro correspond à l'étiquetage d'un échantillon collecté ; il est suivi de la longueur standard.
2. Voir note, p. 1309.

Parupeneus multifasciatus Bleeker, 1868

Versl. Akad. Amsterdam, ser. 2, II, p. 346 ; type : Réunion.

Cette espèce très connue est beaucoup moins abondante que la précédente.

Mulloides flavolineatus (Lacepède, 1802)

Sous le nom de Mulle cordon-jaune, *Mullus flavo-lineatus* : Hist. Nat. Poiss., III, p. 406.

Cette espèce, très commune et très abondante partout en Polynésie, vit en bancs considérables sur des fonds de sable, parfois dans très peu d'eau. Elle est vendue sous le nom de *Vete*.

Chaetodontidae

Forcipiger longirostris (Broussonet, 1782)

Sous le nom de *Chaetodon longirostris* : Ichthyologia, I, p. 6, pl. 7.

Cette espèce est connue à Rangiroa où elle est commune mais, semble-t-il, elle n'y est pas consommée.

n° 680617029 : lg. st. 140 mm

Chaetodon bennetti Cuvier, 1831

Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., VII, p. 84.

Cette espèce est très commune dans le lagon de Rangiroa.

n° 680617024 : lg. st. 118 mm
n° 680613012 : lg. st. 111 mm

Chaetodon citrinellus Broussonet *in* Cuvier, 1831

Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., VII, pp. 27-28.

Cette espèce est peu abondante.

n° 680617026 : lg. st. 87 mm

Chaetodon ephippium Cuvier, 1831

Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., VII, pp. 80-81.

n° 680613014 : lg. st. 131 mm

Chaetodon falcula Bloch, 1793

Naturges. Ausl. Fische, VII, p. 102, pl. 325, fig. 2.

C'est peut-être l'espèce la plus abondante dans le lagon. On la rencontre dans tout les lagons des îles Tuamotu.

n° 680613003 : lg. st. 108 mm
n° 680618014 : lg. st. 105 mm
n° 680618015 : lg. st. 125 mm

Chaetodon lunula (Lacepède, 1803)

Sous le nom de Pomacentre croissant, *Pomacentrus lunula* : Hist. Nat. Poiss., IV, pp. 507, 511, 513.

Cette espèce aussi commune que la précédente se rencontre un peu partout dans le lagon et les passes aussi bien qu'à l'accore du récif.

n° 680613004 : lg. st. 132 mm
n° 680617025 : lg. st. 127 mm

Chaetodon ornatissimus Solander *in* Cuvier, 1831

Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., VII, pp. 22-24.

Nous avons observé cette espèce dans la passe d'Avatoru.
(Non coll.)

Chaetodon quadrimaculatus Gray, 1833

Zool. Micell., p. 33.

n° 680617028 : lg. st. 94 mm

Chaetodon reticulatus Cuvier, 1831

Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., VII, pp. 32-33.

Cuvier donne une bonne description de ce poisson d'après Broussonet qui l'a rapporté de Tahiti. Il n'est pas abondant.

n° 680617016 : lg. st. 117 mm

Chaetodon striangulus Gmelin, 1788

Syst. Nat., XIIIe édit., p. 1269.

Ce poisson n'est jamais abondant.

n° 680617027 : lg. st. 98 mm

Chaetodon trifasciatus Mungo Park, 1797

Trans. Linn. Soc. London, III, p. 34 ; type : Sumatra.

Comme le précédent, ce poisson n'est pas abondant.

nº 680618017 : lg. st. 95 mm

Chaetodon unimaculatus Bloch, 1787

Naturges. Ausl. Fische, III, p. 75, pl. 201, fig. 1 ; type : Indes de l'Est.

J'ai recueilli le nom local de *Orairai*. Je pense que ce nom est générique et désigne le genre *Chaetodon*.

nº 680613011 : lg. st. 106 mm

Heniochus acuminatus (Linnaeus, 1758)

Sous le nom de *Chaetodon acuminatus* : Syst. Nat., Xe édit., p. 272 ; type : Indes.

nº 680617020 : lg. st. 133 mm

Heniochus monoceros Cuvier, 1831

Sous le nom de *Chaetodon monoceros* Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., VII, pp. 100-101, pl. 176 ; type : Maurice.

Comme les espèces précédentes, ce poisson porte le nom générique de *Orairai*.

nº 680618004 : lg. st. 171 mm

Pomacanthus imperator (Bloch, 1787)

Sous le nom de *Chaetodon imperator* : Ausl. Fische, III, p. 51, pl. 194 ; type : Moluques, Japon.

Ce magnifique poisson est très commun à Rangiroa.

nº 680618005 : lg. st. 275 mm
nº 680618003 : lg. st. 235 mm

Pygoplites diacanthus (Boddaert, 1772)

Sous le nom de *Chaetodon diacanthus* : Epistola Chaetodonte, Amster., pl. 19 ; type : Amboine, Moluques.

nº 680617015 : lg. st. 146 mm

POMACENTRIDAE

Pomacentrus lividus (Bloch et Schneider, 1801)

Sous le nom de *Chaetodon lividus* : Syst. Ichthyol., p. 235 ; type : Pacifique.

Pris dans le lagon, près d'Avatoru, entre les branches d'un *Acropora*.

nº 680617043 : lg. st. 23 mm
nº 680617057 : lg. st. 24 mm

Dascyllus aruanus (Linnaeus, 1758)

Sous le nom de *Chaetodon aruanus* : Syst. Nat., Xᵉ édit., p. 275.

Ce poisson, comme le précédent, se laisse prendre facilement dans le Corail où il se réfugie à la moindre alerte. C'est une espèce grégaire mais qui ne s'éloigne jamais de son Corail d'élection. Cette espèce est très abondante dans le lagon, spécialement lorsqu'il y a des ruptures de pente où les Coraux branchus sont très développés.

Abudefduf sordidus (Forsskål, 1775)

Sous le nom de *Chaetodon sordidus* : Descript. Animal., p. 62 ; type : Djedda, Mer Rouge.

Nom local : *Kotimu* ?

nº 680613015 : lg. st. 105 mm

LABRIDAE

Cheilinus undulatus Rüppell, 1835

Neue Wirbelt., Fische Rothen Meeres., p. 20, pl. 6, fig. 2 ; type : Djedda, Mer Rouge.

Cette espèce est abondante dans les eaux du lagon. C'est un poisson souvent toxique, mais consommé ici après « examen » : très gras, le poisson est consommé ; maigre, il est considéré comme toxique. Il porte le nom de *Topiro* ou *Tupiro*.

nº 680617001 : lg. st. 535 mm

Coris angulata Lacepède, 1802

Hist. Nat. Poiss., V, pp. 127, 131, pl. 4, fig. 2.

nº 680617023 : lg. st. 138 mm (individu de 3 ans environ)
nº 680613029 : lg. st. 255 mm (forme adulte)

Epibulus insidiator (Pallas, 1770)

Sous le nom de *Sparus insidiator* : Spiciligia Zool., VIII, p. 41, pl. 5, fig. 1 ; type : Java.

Cette espèce est peut-être saisonnière. On la trouve à Rangiroa avec deux robes différentes.

n° 680618001 : lg. st. 213 mm (couleur très sombre)
n° 680621018 : lg. st. 224 mm (couleur jaune vif)

Halichoeres centriquadrus (Lacepède, 1802)

Sous le nom de Labre échiquier, *Labrus centriquadrus* : Hist. Nat. Poiss., III, pp. 437, 493.

n° 680617022 : lg. st. 177 mm

Halichoeres trimaculatus (Quoy et Gaimard, 1834)

Sous le nom de *Julis trimaculatus* : Astrolabe, Poiss. III, p. 705, pl. 20, fig. 2 ; type : Vanikolo.

n° 680618011 : lg. st. 93 mm
n° 680618012 : lg. st. 102 mm

Novaculichthys taeniourus (Lacepède, 1802)

Sous le nom de Labre taenioure, *Labrus taeniourus* : Hist. Nat. Poiss., III, pp. 488, 518, pl. 29, fig. 1 ; type : Grand Océan équatorial.

n° 680617010 : lg. st. 221 mm

Pseudocheilinus hexataenia (Bleeker, 1857)

Sous le nom de *Cheilinus hexataenia* : Acta Soc. Indo-Neerl., II, p. 83.

Cette petite espèce vit entre les branches de Corail dans les eaux peu profondes du lagon ; nous l'avons prise dans la baie de l'aérodrome.

n° 680629006 : (3 spécimens) lg. st. 21 mm, 22 mm, 24 mm

Pseudocoris heteropterus (Bleeker, 1857)

Sous le nom de *Julis heteropterus* : Acta Soc. Indo-Neerl., II, p. 78.

n° 680617046 : lg. st. 165 mm

Pseudodax moluccanus (Valenciennes, 1839)

Sous le nom de *Odax moluccanus*, *in* Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., XIV, p. 305, pl. 408, fig. 2.

n° 680617050 : lg. st. 200 mm

Thalassoma hardwicki (Bennett, 1830)

Sous le nom de *Sparus hardwickii* : Fishes Ceylon, pl. 12.

Cette espèce est un peu partout présente sur les fonds rocheux du lagon généralement dans plus d'un mètre d'eau.

n° 680614008 : lg. st. 102 mm
n° 680614009 : lg. st. 113 mm

Thalassoma purpureum (Forsskål, 1775)

Sous le nom de *Sparus purpureum* : Deseript. Animal., p. 27.

Ce magnifique poisson est assez commun sur le platier extérieur où il s'aventure pour chasser dans quelques centimètres d'eau.

n° 680617005 : lg. st. 166 mm

Thalassoma umbrostigma (Rüppell, 1835)

Sous le nom de *Julis umbrostigma* : Neue Wirbelt., Fische Rothen Meeres, p. 11, pl. 3, fig. 2 ; type : Mohila et Djedda, Mer Rouge.

Cette petite espèce se rencontre sur les bords du lagon. Les formes juvéniles se prennent dans les petites mares du niveau le plus élevé.

n° 680614006 : lg. st. 132 mm (forme adulte)

Scaridae

Scarus chlorodon Jenyns, 1842

Zool. Voy. Beagle, pt. IV, Fish, p. 105, pl. 21.

n° 680619024 : lg. st. 320 mm
n° 680619026 : lg. st. 315 mm
n° 680619027 : lg. st. 295 mm

Scarus dussumieri Valenciennes, 1839

in Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., XIV, pp. 252-253.

n° 680613027 : lg. st. 234 mm
n° 680617018 : lg. st. 180 mm
n° 680617038 : lg. st. 251 mm

Scarus frenatus Commerson *in* Lacepède, 1802

Hist. Nat. Poiss., IV, p. 13, pl. 1, fig. 2.

n° 680619028 : lg. st. 270 mm

Scarus globiceps Valenciennes, 1839

in Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., XIV, pp. 242-244.

n° 680618019 : lg. st. 145 mm

Scarus harid Forsskål, 1775

Descript. Animal., p. 30.

Ce poisson est considéré comme toxique et connu sous le nom de *Rotea.*

n° 680617008 : lg. st. 345 mm

Scarus microrhinos Bleeker, 1854

Nat. Tijdschr. Nederl.-Indië, VI, p. 200.

Ce poisson semble s'appeler *Manea* à Rangiroa et *Paati* à Tahiti.

n° 660507066 (non collecté, le numéro correspond à une photographie)
n° 680617003 : lg. st. 390 mm

Scarus oviceps Valenciennes, 1839

in Cuvier et Valenciennes : Hist. Nat. Poiss., XIV, p. 244.

Ce poisson semble désigné sous le nom de *Pahoro.*

n° 680618009 : lg. st. 165 mm

Scarus sordidus Forsskål, 1775

Descript. Animal., p. 30

n° 660507065 (non coll., photographie)
n° 660507064 (non coll., photographie)

Bolbometopon bicolor (Rüppel, 1828).

Sous le nom de *Scarus Bicolor* : Atlas Reise..., Fische Rothen Meeres, p. 82, pl. 21, fig. 3.

Ce poisson a une robe très variable selon son âge et son état physiologique.

nº 680621027 (individu très jeune).

* * *

Comme nous avons eu l'occasion de le dire, cette première liste correspond à une partie de notre récolte, qui est elle-même très incomplète car nous n'avons pas disposé d'un temps assez long pour collecter les spécimens. Dans notre dernière mission, la plus longue, les conditions météorologiques ont été très défavorables pendant une dizaine de jours. Il n'en reste pas moins que ce lagon nous paraît beaucoup plus riche en espèces et en individus que ceux du centre et du sud des Tuamotu. Non seulement l'atoll de Rangiroa est le plus grand de Polynésie, mais il est situé dans une zone où les atolls sont très rapprochés les uns des autres, de sorte que le milieu néritique que constituent ces îles et leurs abords immédiats représente une immense surface cloisonnée par des passes relativement étroites. Nous pensons que cet état de chose est très favorable au développement d'une faune riche.

Le Gérant : D. Grmek-Guinot.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. (D. 2026) — 15-6-70.